

# MARGES CRITIQUES / MARGINI CRITICI

SOUS LA DIRECTION DE MATTEO MAJORANO

9

© 2007, Edizioni B.A. Graphis

Prima edizione 2007

Questo volume è stato pubblicato con il contributo del MIUR,  
dell'Università degli Studi di Bari e dell'Università degli Studi di Cassino  
(Progetto COFIN 2004-2006: "Statuti e pratiche della letteratura francese  
dell'extrême contemporain").

È vietata la riproduzione, anche parziale, con qualsiasi mezzo effettuata, compresa la fotocopia, anche ad uso interno o didattico.

Per la legge italiana la fotocopia è lecita solo per uso personale *purché non danneggi l'autore*. Quindi ogni fotocopia che eviti l'acquisto di un libro è illecita e minaccia la sopravvivenza di un modo di trasmettere la conoscenza.

Chi fotocopie un libro, chi mette a disposizione i mezzi per fotocopiare, chi comunque favorisce questa pratica commette un furto e opera ai danni della cultura.

# Bibliographie

Études sur la prose française  
de l'extrême contemporain  
en Italie et en France (1984-2006)

*sous la direction de Matteo Majorano*



Edizioni B.A. Graphis

Proprietà letteraria riservata  
Graphiservice s.r.l., c.so Italia 19, Bari  
tel. 0809641700 / fax 0809641774 / C.P. 149  
e-mail: [graphis@graphiservice.it](mailto:graphis@graphiservice.it)  
[www.graphiservice.it](http://www.graphiservice.it)

Finito di stampare nel giugno 2007  
Ragusa Grafica Moderna - Bari  
per conto della Graphiservice s.r.l.  
ISBN 978-88-7581-076-4

## Table des matières

<i>Préface.</i> Pourquoi une bibliographie? de Gianfranco Rubino	VII
<i>Prefazione.</i> Perché una bibliografia? di Gianfranco Rubino	XIII
Bibliografia degli studi sulla narrativa francese dell'extrême contemporain in Italia a cura di Valeria Gramigna	
<i>Presentazione.</i> Per una bibliografia del presente di Matteo Majorano	5
<i>Présentation.</i> Pour une bibliographie du présent de Matteo Majorano	12
1. Studi generali / Études générales	19
2. Studi sugli autori / Études sur auteurs	25
3. Siti web scientifici sulla letteratura francese dell'extrême contemporain in Italia / Sites web scientifiques sur la littérature française de l'extrême contemporain en Italie	65
Bibliographie des études sur la prose française de l'extrême contemporain en France par Annie Oliver	
<i>Présentation.</i> Première étape pour une bibliographie de Annie Oliver	69
<i>Presentazione.</i> Prima tappa per una bibliografia di Annie Oliver	74

1. Études générales / Studi generali	79
2. Études sur auteurs / Studi sugli autori	99
3. Sites web scientifiques sur la littérature française de l'extrême contemporain en France / Siti web scientifici sulla letteratura francese dell'extrême contemporain in Francia	154
<i>Indice degli scrittori studiati in Italia</i> a cura di Valeria Gramigna	157
<i>Index des écrivains étudiés en France</i> par Annie Oliver	161
<i>Indice dei critici in Italia</i> a cura di Valeria Gramigna	165
<i>Index des critiques en France</i> par Annie Oliver	171

## Préface

# Pourquoi une bibliographie?

Pourquoi une bibliographie? En premier lieu, parce qu'elle sera utile – du moins le souhaitons-nous. Utilité double, à la fois pratique et cognitive, ce qui d'ailleurs ne fait qu'un, si l'opération a bien pour but non seulement de simplifier la consultation, mais encore de favoriser une perception plus large et plus approfondie d'un phénomène. Une vue panoramique est d'autant plus utile que son objet est mal cadré, ses contours mal définis, qu'il n'est connu que par fragments ou au contraire seulement dans ses grandes lignes. Tel est le cas de la littérature contemporaine qui représente, par définition, une réalité changeante peu propice au regard synoptique comme à l'identification analytique de tendances principales. Par la force des choses, elle ne dispose pas encore de ce recul temporel et critique dont bénéficie la littérature traditionnelle, désormais figée dans un canon et affermie comme patrimoine.

Cette différence de statut décourage les paresseux et favorise la tendance à établir des hiérarchies de valeurs qui privilégient inévitablement le *thesaurus* connu, comme si la comparaison était possible. Il paraît plus confortable et plus rassurant d'évoluer dans un espace déjà muni d'une signalisation universellement reconnue. Il s'agit d'une attitude qui concerne l'éventail des différents genres, y compris celui dont la réception est traditionnellement plus large, à savoir la prose narrative. Le domaine français, objet de notre recherche, ne fait pas exception: parmi les spécialistes d'études littéraires (sans parler, plus généralement, des "gens cultivés"), beaucoup manifestent ou exhibent leur ignorance envers les auteurs actuels, ignorance qu'ils justifient quelquefois par des appréciations telles que «il n'y a plus de grands écrivains comparables à ceux du passé, etc.» (mais

c'est la catégorie de "grand écrivain" qui se révèle désormais irrévocable). Il est cependant vrai que la disparition de courants d'avant-garde, d'énonciations polémiques, qu'elles soient programmatiques ou théoriques, d'ateliers d'expérimentation comparables au "Nouveau Roman" ou à "Tel Quel", a effacé des points de repère toujours commodes pour s'orienter.

C'est pourquoi toute tentative d'ébaucher un cadre panoramique de la littérature contemporaine devrait être féconde, dans la mesure où elle permettra d'enrichir les connaissances imparfaites qui empêchent d'évaluer sans préjugés une production pourtant abondante et constante. Certes, cette double bibliographie, italienne et française, de la prose française contemporaine, n'est pas primaire mais secondaire, au sens où elle ne concerne pas les auteurs mais les interventions critiques qu'on leur a consacrées dans les deux pays. Pour une approche plus directe des œuvres et des écrivains, des manuels, des études générales ou des sections d'histoires littéraires commencent désormais à paraître, qui offrent différents modes de compréhension de la narration contemporaine et des perspectives qui sont les siennes. Mais un répertoire des contributions exégétiques suscitées par cette littérature permet précisément de comprendre son retentissement spécifique et donc, indirectement, une partie de sa physionomie.

À juger en effet de la quantité et de la nature des études répertoriées dans les pages suivantes, on constate que la prose française actuelle suscite une gamme très importante de réactions critiques, non seulement dans le domaine journalistique, mais aussi dans le monde universitaire. À vrai dire, le "Nouveau Roman", dans les derniers temps de sa gloire, avait timidement commencé à rompre la glace en affaiblissant le principe académique, encore en vogue dans les années 1970, selon lequel il ne convenait pas de s'occuper des auteurs vivants ou trop récents. Mais ce n'est qu'à partir de la seconde moitié des années 1990 qu'une génération de spécialistes universitaires a commencé à s'affirmer se consacrant systématiquement à la découverte du roman contemporain et, en particulier, des parcours de quelques écrivains qui avaient débuté plus ou moins (un peu avant, un peu après) dans la première moitié des années 1980. En analysant leurs textes et en suivant leurs travaux en cours et en devenir, ces spécialistes contribuaient à illustrer les personnalités d'auteurs nouveaux; surtout, ils mettaient au jour quelques phénomènes d'en-

semble et quelques orientations récurrentes: une espèce de géographie dynamique de la prose narrative. On a vu ainsi se développer une littérature constamment accompagnée de la réaction critique et interprétative des professeurs et des chercheurs universitaires; sans oublier, bien sûr, l'attention professionnelle des médias qui cependant était et continue d'être *génériquement* liée à l'actualité et qui donc, sauf exceptions, ne s'est pas spécifiquement intéressée à des écrivains précis ou des tendances particulières.

Une telle attention compense, en quelque sorte, l'inattention de ce public "cultivé" évoqué plus haut, et entraîne des conséquences intéressantes. Tout d'abord, nous assistons à l'atténuation de la distinction obligée entre "critique immédiate" et "critique différée", rappelée par Matteo Majorano dans la présente étude, qui différencie à juste titre ces deux moments non selon des paramètres de qualité ou bien d'approfondissement (pensons à "journalisme" vs. "Université"), mais selon une simple détermination temporelle. Mais apparaît alors un paradoxe: le besoin de vérifier et de prolonger les hypothèses interprétatives, formulées sur des *work in progress*, conduit la "critique différée" à suivre de façon capillaire l'activité présente des écrivains (le premier aperçu important consacré au sujet s'intitule précisément *La Littérature Française au présent*), et donc à restreindre la marge qui sépare le texte "créatif" des commentaires spécialisés. Il s'agit d'une situation inédite et stimulante, notamment parce qu'elle confronte les écrivains eux-mêmes, du moins les plus "suivis" par les spécialistes universitaires, à l'image complexe et raisonnée que donne d'eux la recherche critique la plus systématique. La donnée caractéristique de toute littérature contemporaine – un rapport direct avec ses lecteurs, affranchi des médiations exégétiques traditionnelles – cède le pas à une configuration différente, où le dynamisme de la production actuelle tend à s'objectiver rapidement en tant qu'œuvre passée ou en tant que matière d'étude. Cette production ne risque pourtant pas de s'institutionnaliser, ou de ployer sous le poids des commentaires: les écrivains en question semblent pouvoir métaboliser le regard critique qu'on porte sur eux sans en subir l'influence. Un tel raccord est de fait cohérent avec la dimension critique souvent repérable et repérée au sein même de la prose narrative de l'extrême contemporain. La portée de ce système de rapports est très clairement mise en lumière par la bibliographie qui suit.

Il y a certainement lieu de se demander pourquoi, dans le fatras immense d'écrivains d'aujourd'hui, certains apparaissent dans les bibliographies et d'autres non; pourquoi certains beaucoup et d'autres peu. Une première réponse pourrait tautologiquement s'en tenir aux données concrètes qui témoignent objectivement de l'écho critique des textes et des auteurs. De ce point de vue, les répertoires que nous proposons dans ce volume peuvent être considérés comme des diagrammes de l'intérêt que chaque texte et chaque écrivain suscitent. Quant à la question du principe qui détermine le choix des spécialistes – s'occuper de l'un plutôt que de l'autre –, y répondre impliquerait des développements discursifs dans lesquels on ne peut entrer ici. On peut supposer – comme cela a, d'ailleurs, déjà été fait – que la ligne de démarcation sépare une littérature innovatrice, qui modifie les horizons de perception, d'émotion et de réflexion de différentes manières, d'une littérature plus encline aux goûts du public actuel, duquel on prend garde à ne pas déranger les habitudes paresseuses. C'est une explication possible, vu que ce sont justement les textes les plus riches esthétiquement et sémantiquement qui suscitent une plus large profusion d'exercices herméneutiques. Il ne faut toutefois pas oublier que, sauf les cas indubitables, les frontières qualitatives ne sont pas rigides, car souvent assujetties à une fluctuation dans le temps et dans l'espace. D'ailleurs, en Italie et en France, il y a des écrivains qui, s'estimant snobés par la critique, pensent qu'on veut leur faire payer cher un trop grand succès public considéré comme inversement proportionnel à la qualité. Des estimations en ce domaine sont certes épineuses. Il ne faut pas non plus oublier que l'âge avancé d'un auteur implique souvent et automatiquement une abondance de productions le concernant. La polarisation autour de quelques noms reste tout de même importante, il est inutile de les rappeler ici, le lecteur les reconnaîtra tout seul. Ceux qui voudraient s'engager dans cette problématique devraient évaluer la correspondance entre la fortune bibliographique et une attestation axiologique. D'ailleurs, la question générale du jugement de valeur, qui est en soi complexe, est encore plus compliquée dans le domaine, par sa nature provisoire, de la littérature contemporaine.

À propos de présents et d'absents, il faut également rappeler qu'à côté des paramètres "horizontaux", il y en a aussi d'autres "verticaux", c'est-à-dire chronologiques. Le point de départ, que Matteo Majorano fixe pour différentes raisons en 1984, se situe donc bien

dans la première moitié de ces années 1980 qui ont marqué un tournant tant dans l'histoire de l'Occident que dans celle de la littérature et du roman, tout au moins français. Dans ce cas, la contemporanéité, loin de se réduire à une simple coïncidence ou continuité chronologique, se résout dans l'interaction simultanée de phénomènes de fond qui durent encore de nos jours (à savoir principalement "retours" problématiques: à la réalité, au sujet, au récit et à une littérature en quelque sorte "transitive" qui s'oppose aux orientations autoréférentielles du "Nouveau Roman").

La richesse des occurrences concernant la prose narrative montre précisément que l'appauvrissement voire la disparition prévus dans les années 1960 et 1970, à la suite des expérimentations propre à cette période, ont été pronostiqués un peu vite. Il est aussi vrai que les titres et les argumentations des études interprétatives actuelles révèlent la fluidité des attributions de genre, vu que dans bien des cas, on parle de "récits", de biographies, d'autobiographies, d'"autofictions", de biographies critiques et de "fictions critiques" plutôt que de roman.

L'une des caractéristiques fondamentales de notre bibliographie est son organisation en deux domaines nationaux différents, italien et français. S'il va de soi que, encore qu'historiquement en retard comme l'on vient de remarquer, les Français étudient leur propre production actuelle, il est beaucoup moins évident que les Italiens en fassent largement autant. Et pourtant, l'on pourra aisément relever combien l'activité critique a été intense et vivante de ce côté-ci des Alpes, sur des plans tant collectif qu'individuel, et qu'elle s'est exercée principalement au sein de quelques centres de recherche. En parcourant simultanément les deux listes, on verra que l'attention critique de ces deux secteurs porte souvent sur les mêmes objets, ce qui n'exclut pas des différences intéressantes. Il serait difficile de dégager les raisons des divergences ou des convergences: elles sont probablement dictées par des mentalités et des sensibilités épistémologiques et esthétiques particulières, ou tout simplement, pourquoi pas, par des préférences individuelles. Mais là où il y a de fortes confluences, l'on pourra à juste titre parler de fascination objective des auteurs et des textes les plus étudiés. De toute façon, il ne sera pas illégitime de penser que la critique française, plus proche des sources de production, est plus subtilement engagée et militante que la critique italienne, dont l'attitude est plus nettement "cognitive".

Enfin, la très grande quantité d'études générales, d'un côté comme de l'autre, témoigne d'un effort méritoire de penser non seulement le présent mais aussi ses fondements et ses horizons, à savoir le passé et l'avenir. Une prise de responsabilité qui témoigne, bien que dans des conditions radicalement différentes par rapport à d'autres époques, d'une confiance résiduelle et problématique dans la littérature et dans la recherche critique: dans la littérature *comme* recherche critique et, pourquoi pas, dans la recherche critique comme soutien et contrepoint de la littérature.

Gianfranco Rubino